

TOUTE LA VILLE EN PARLE

n°3

Dim. 22
mars

Le quotidien d'*Itinérances* rédigé par des élèves des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas et Jacques Prévert

DANOIS ET AU-DELÀ



Il faut tout ses doigts pour jouer de la musique. The Last Viking, 21h, Théâtre Ephémère

Contrairement aux cinémas commerciaux où sont projetés les blockbusters américains ultras populaires et les grosses productions françaises, le Festival s'attache à faire découvrir au public des œuvres inconnues, produites aux quatre bouts du monde et souvent inédites en France.

Cette année, près de 50% des films proposés au Festival sont coproduits par un pays autre que la France ou les États-Unis. Ce nombre est révélateur de l'incroyable diversité filmographique existante. De l'Afrique à l'Asie en passant par les Amériques, l'Océanie, l'Europe et le

Moyen-Orient, les longs métrages du programme ont de quoi vous dépayser.

En lien avec l'hommage rendu au réalisateur Shôhei Imamura, *Itinérances* propose une sélection de 13 films japonais. Chaque pays a sa technique, sa marque de fabrique, qui rendent ces films uniques et singuliers. La production danoise *The Last Viking* en est un excellent exemple. Dix ans après *Men & Chicken*, la nouvelle œuvre d'Anders Thomas Jensen débarque. Avec comme sujet principal l'acceptation des maladies mentales dans la société, le film se focalise sur le trouble de la personnalité.

Il est touchant avec des pointes d'humour originales et un ton ironique. Il mélange cascades et scènes émouvantes. Mais attention, il contient des scènes violentes et est fortement déconseillé à un jeune public.

Eden

Résiste, prouve que tu existes

La paix ne se trouve pas au travers de la guerre. Pas celle avec les armes en tout cas. Celle-ci ne rime à rien. Faire la paix grâce au rire, ça vous dirait ? C'est là toute l'idée de Noam Shuster Eliassi, impensable pour une Israélienne juive : mélanger la politique et l'humour. Cette combinaison lui apparaît grâce au visionnage d'une sitcom Ukrainienne dont l'acteur n'est autre que le futur président Zelensky. Alors,

humoristiquement, elle annonce "si je voulais faire une carrière politique, je devrais faire des blagues". Cette femme se bat pour défendre ses idéaux. Elle pare les clichés sur le conflit israélo-palestinien. Le combat est rude, long et par moments, les larmes dévalent sur ses joues, en écho avec les nôtres.

Son parcours fait l'objet du documentaire *Coexistence monocul !*, en avant-première au Théâtre

Ephémère à 14h30 en séance gratuite, soulignant l'égalité prônée par le film.

Le titre est aussi celui de son *one woman show*. La militante souhaitait ainsi se moquer du mirage de la consolidation de la paix. Le parti politique, la confession, l'origine, aucun de ces critères n'a d'importance. Alors quel est le problème ?

Lylou

Roméo Vs Juliette

Musique italienne mielleuse et romance clichée entre une jeune femme barjot et timide et un homme au caractère lourd et tyrannique. Voici une comédie romantique qui vous fera même apprécier le Scrabble. Dans cette histoire, Pauline Clément, une actrice remarquable pouvant jouer aussi bien dans les comédies populaires qu'à la Comédie Française et Arthur Dupont, dans le rôle du patron colérique, démontrent que les opposés s'attirent. Jean-Luc Gaget utilise une technique de réalisation efficace pour nous transmettre les

émotions de Clémence, le personnage incarné par Pauline Clément. Le réalisateur passe du flou au net et fait disparaître cette jeune femme qui a une estime de soi si faible qu'elle pense ne pas mériter sa place dans ce monde. « Mon petit numéro 2 », voilà le surnom que lui donne son père, ce qui amplifie son manque d'assurance. Celui qui n'en manquera pas sur scène, on l'espère, c'est Jean-Luc Gaget qui vient présenter la séance aujourd'hui à 17h au Cineplanet.

Karen

LES MAUX D'ERNAUX



Écrire la vie, le beau documentaire présenté par Claire Simon, lundi, 14h15, au Cineplanet

Entre esthétisation et représentation brute, le cinéma choque, la littérature expose. Les œuvres d'Annie Ernaux sont traversées par un droit qui était autrefois un combat : l'IVG clandestine. C'est le thème central de l'adaptation cinématographique de son roman *L'Événement* par Audrey Diwan. Le film décrit une réalité tabou à l'époque, une femme méprisée, des violences banalisées, l'absence d'aide médicale. La société est marquée par le patriarcat et ne laisse aucune chance aux femmes dans cette situation. Audrey Diwan choisit une représentation explicite, fidèle au style brut d'Annie. Ses œuvres interrogent notre manière de regarder la violence faite aux femmes, sommes nous spectateur-rices ou témoins ? Aujourd'hui l'IVG est un droit, mais représenter la douleur que des femmes ont pu endu-

rer est encore nécessaire aujourd'hui. Être magnifique ici, c'est continuer malgré les injustices. On retrouve le thème de l'avortement, parmi d'autres sujets sensibles, dans le documentaire *Écrire la vie* de Claire Simon où ses récits autobiographiques sont lus par des lycéen-nes de toute la France. Dans le documentaire, les lycéen-nes qui témoignent de leur ressenti sont profondément choqué-es, mais se retrouvent un peu dans ces histoires toujours d'actualité. Annie ne nie jamais les faits, elle refuse le silence. Les images et les mots rappellent à quel point ce droit a été difficile à obtenir et pourquoi il reste essentiel de le défendre. La transmission de l'œuvre d'Annie Ernaux est magnifiquement capturée par Claire Simon.

Anna

— EN B

AMOUR 2 FAMILLES

Dans *C'est quoi l'amour ?*, Fabien Gorgeart a réalisé des scènes touchantes et sentimentales. Par exemple, l'église présente dans la scène du mariage est celle où sa mère s'est mariée. « *J'en avais soupé des happy end mais là, vous m'avez fait changer d'avis !* ». C'est sur ces belles paroles d'un spectateur que s'achève la rencontre avec le réalisateur et l'acteur Lyes Salem. Une projection émouvante, mêlant humour, premier amour et une réflexion sur sa place au cœur de la famille. Le film sortira en salles le 6 mai 2026.

Kazoku*

Dans le cadre du programme jeune public, plusieurs séances familles sont organisées. Une occasion de rassembler, le temps d'un après-midi, petit-es et grand-es. En sortie de *Ponyo sur la falaise*, les parents soulignent le fait qu'ils et elles ne « *se [sont] pas ennuyé-es, pour une fois* » devant un film « *magnifique* ». Les enfants sont sortis très excité-es, après avoir vu un dessin animé « *trop trop bien* ». Aujourd'hui, deux autres séances familles sont annoncées : *Le Grand Dessin des anges* (11 h) et *L'Odyssée de Céleste* (14 h) et d'autres suivront mercredi et le week-end prochain.

*Famille

Abbass

voix

Les personnages féminins d'origine méditerranéenne s'emparent du Festival. À *voix basse*, dévoile le combat de Lilia, tourmentée par des secrets familiaux et les normes sociétales. *Seuls les rebelles*, vous attendrira par une histoire d'amour hors-normes. À l'affiche de ces deux films, Hiam Abbass, Prix Itinérances 2022, revient accompagnée des deux réalisatrices aujourd'hui à 13h 45 et mercredi 25 mars à 18h au Cineplanet.

C'est le nombre de maillots de cyclistes que la Maison Noret a fabriqué pour le tournage de *Le Vélo de Ghislain Lambert* diffusé à 14h au Capitole. Ce fut l'une des plus grandes commandes qu'ils n'aient jamais reçue. Bien que le film fasse partie de la rétrospective des Magnifiques cette année, il aurait totalement eu sa place dans la thématique « Faites vos jeux » lors de la 42^e édition du Festival en 2024.

DON'T STOP LE CINÉMA

Il suffisait de bouger un peu le Playmobil, de prendre une photo et de recommencer jusqu'à obtenir un petit film. Plus loin, on posait des images dans l'ordre qu'on voulait sur une table Mashup, on mettait une musique et à nouveau un court métrage naissait, rappelant le montage sur pellicule. Deux expériences d'initiation à la réalisation que vous pourrez revivre samedi prochain à la Médiathèque. Devenez les prochaines Maya Deren et Wes Anderson !

« L'INTERACTION C'EST CE QUI M'INTÉRESSE LE PLUS »

Nous avons interviewé Patrice Terraz à l'occasion du vernissage de son exposition et de la projection de son film à la Médiathèque.

Toute La Ville En Parle : *Votre travail repose en partie sur le portrait, qu'est-ce qui vous attire dans l'humain ?*

Patrice Terraz : Je trouve que c'est beaucoup plus intéressant d'aller photographier des gens que des natures mortes. Encore que le paysage ça peut être intéressant parce que t'es dehors dans la nature, mais j'avoue que l'interaction avec les gens c'est ce qui m'intéresse le plus.

TLVEP : *Comment abordez-vous une personnalité connue, notamment au festival de Cannes ?*

P.T. : À Cannes c'est vraiment particulier parce que je me bats pour arriver en face des gens. Mais à Alès, je fais des portraits de gens connus et je fais abstraction de ça. En faire un de toi ou de quelqu'un de connu, ça sera la même démarche. Je ferai attention au cadre, à l'arrière plan, à la lumière... Le fait que la personne soit connue ou pas, ça change rien.

TLVEP : *Qu'avez-vous ressenti en photographiant un bon gratin de stars ?*

P.T. : Ça m'amuse. C'est une espèce de collection absurde. Si je prends du recul, ça n'a vraiment aucun sens. C'est pour ça que je parle de « *l'égarement* » dans mon film.

TLVEP : *Quel regard portez-vous sur l'évolution de la photographie aujourd'hui ?*

P.T. : J'avoue qu'on est dans une période un peu compliquée. Je travaille parfois pour la presse et on a de moins



© Nicolas Evesque

en moins de commandes. Je gagne moins d'argent qu'il y a vingt ans. Ça fait rien. On a choisi un métier précaire, qui est dépendant des aléas. Tant pis ça reste merveilleux.

TLVEP : *L'Intelligence Artificielle ne vous fait pas peur ?*

P.T. : Par rapport à la photo, pas spécialement. Moi ce qui me dérange, c'est qu'on perd toute crédibilité sur l'image. Déjà avec l'arrivée de Photoshop, les gens commençaient à douter. Quand ils voyaient une photo ils disaient : « *Ah mais c'est pas une vraie ! C'est un montage, etc* ». Maintenant c'est encore pire parce que tu balances une vraie photo, tu te fais chier à en faire une super belle, les gens ne vont plus le croire. Je trouve ça dommage.

TLVEP : *Quels sont vos projets ?*

Peut-être un autre film avec des photos... J'aime bien le documentaire photo.

Interview réalisée par Nils

Pourquoi je ne suis pas devenu bassiste dans un groupe de rock ? sera rediffusé vendredi 27 à 17h en sa présence à la Médiathèque. L'exposition y est visible jusqu'au 31 mars. D'autres photos de Patrice sont exposées au centre hospitalier jusqu'au 10 avril.

CHRONIQUE DU JOUR

Profiter du festival Itinérances c'est bien, découvrir les coulisses de votre immersion, c'est mieux ! Chaque jour, le portrait d'une personne organisant ce magnifique événement.

N°3 - La responsable du département films

Invisibles dans les salles, il existe des personnes travaillant dur pour organiser vos événements alésiens. Lyse est l'une d'elle. Grâce à ses connaissances et à son travail acharné, elle participe à la préparation du festival Itinérances. Faisant partie du secteur de la programmation, elle s'occupe de la recherche, du visionnage puis de la sélection des films qui sont susceptibles d'être projetés au cours des 10 jours. Elle prend également en charge l'aspect économique et pratique de ce secteur. En effet, elle contacte le distributeur du produit en question et négocie les droits de projection pour le présenter librement. Certains films sont choisis en fonction du thème adopté avec le reste de l'équipe un an à l'avance. Elle est aidée par Antoine Leclerc, le délégué général, qui l'accompagne et s'occupe également d'autres domaines, comme la présentation des séances. Par le passé, Lyse a travaillé sur les décors de cinéma. Les connaissances qu'elle a acquise durant cette expérience lui ont permis d'intégrer l'équipe où elle s'est initiée à la régie copie. Elle travaille désormais toute l'année sur les événements organisés par l'association Itinérances.

Noan

dim.22 mars

10:00 Théâtre Éphémère

Compétition de courts métrages
Programme 1 1h35

10:30 Cineplanet

Une jeunesse indienne 1h59
Avant-première

11:00 Cineplanet

Le Grand Dessin des anges
52min - Avant-première -
Séance Famille - VF

12:00 Théâtre Éphémère

Compétition de courts métrages - Programme 2 1h35

13:45 Cineplanet

À voix basse 1h53
Avant-première
Invitées - AD - ST

14:00 Cineplanet

L'Odyssée de Céleste 1h26
Avant-première -
Séance Famille

14:00 Capitole

Le Vélo de Ghislain Lambert
1h59

14:30 Théâtre Éphémère

Coexistence, mon cul ! 1h29
Avant-première - Séance gratuite

16:15 Capitole

Jusqu'à notre dernier souffle
1h05 - Inédit - Invitées

17:00 Cineplanet

Une fille en or 1h26
Avant-première - Invitées

SOIRÉE DE PALMARÈS DU COURT MÉTRAGE à partir de 18h Théâtre Éphémère

18:00 Théâtre Éphémère

Élise sous emprise 1h27
Avant-première - Invitées
AD - ST - LS

19:30 Cineplanet

The Passage 1h37
Avant-première

21:00 Théâtre Éphémère

The Last Viking 1h56
Avant-première

21:30 Cineplanet

Sovereign 1h40
Avant-première

AD : audiodescription
ST : sous-titrage sourd-es
et malentendant-es
LS : présentation en langue
des signes

lun.23 mars

12:30 Cineplanet

Jofroi 52min

14:15 Théâtre Éphémère

Kirikou et la Sorcière 1h15

14:15 Cineplanet

Écrire la vie 1h30
Avant-première - Invitées

14:15 Cineplanet

Paradise is Burning 1h48

14:15 Cineplanet

Mon ami Machuca 2h

14:15 Cineplanet

La Ballade de Narayama
2h11 - Réédition - Invitées
Complet

18:00 Cineplanet

Sauvons les meubles 1h26
Avant-première
précédé de *Zampano* 25min
Invitées

18:00 Théâtre Éphémère

Pluie noire 2h04 - Invitées
Réédition

18:00 Cineplanet

À Gaza 1h42
Avant-première

20:45 Théâtre Éphémère

Le Dernier Vrai Samourai
2h11 - Avant-première
Invitées

20:45 Capitole

Bandes d'hystériques 1h30
Inédit - Invitées

21:00 Cineplanet

Pour le meilleur 1h58
Avant-première
Invitées - AD-ST-LS

Toute La Ville En Parle 2026 - Quotidien du Festival Itinérances

Tél. : 04 66 30 24 26 - Retrouvez ce journal sur www.itinerances.org

Écoutez *Toute La Ville En Parle* sur Radio Grille Ouverte (88.2FM) tous les jours à 17h, rediffusion le lendemain à 9h. Et à l'heure qui vous plaira sur radiogrilleouverte.com

Rédactrices et rédacteurs : Anna, Capucine, Cylia, Eden, Joaquim, Karen, Lylou, Maureen, Nils, Noan, Théa

Accompagné-es par : Justine Jouvert et Jan Bauer

Ce journal n'existerait pas sans les soutiens de Messieurs et Madame les Proviseurs des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas, Jacques Prévert, ni sans l'aide des services communication et reprographie de la Ville d'Alès.